

Le terroir, véritable identité des vins suisses

Face à la concurrence des vins étrangers, encore stimulée par la nouvelle ouverture du marché, la viticulture suisse s'organise. Une Interprofession suisse du vin s'est constituée, regroupant les différentes familles de l'économie vitivinicole du pays. Un organe de promotion des vins suisses a été mis sur pied avec le soutien de l'ensemble des régions viticoles, non seulement pour l'exportation mais également pour le marché indigène. L'observatoire des marchés du vin, récemment créé, commence à fournir les premières tendances sur la commercialisation et la consommation des vins suisses. Diverses initiatives fédérant l'ensemble des régions sont actuellement en cours, comme l'élaboration d'un guide des vins suisses dont la parution est prévue pour octobre 2004, couplée avec l'organisation d'un concours national des vins. Toutes ces démarches visent à promouvoir la qualité du vin suisse et à soutenir les efforts considérables entrepris par la vitiviniculture suisse pour faire face aux exigences du marché.

Mais le vin suisse possède-t-il une identité, en dehors du fait de provenir du territoire helvétique? La diversité des vins produits en Suisse est un cas unique au monde. On y cultive plus de cinquante cépages différents, même si quatre d'entre eux occupent à eux seuls 83% de la surface. A cette diversité de cépages s'ajoutent une grande variété de climats et de sols qui vont, à leur tour, fortement marquer la typicité des produits.

La chance des vins suisses ne résiderait-elle pas précisément dans leur diversité, à condition de leur trouver une identité commune? Le terroir – et sa valorisation au travers des appellations d'origine – peut être à même de donner une véritable identité aux vins suisses. Le nom d'un cépage, aussi prestigieux soit-il, ne suffit pas à lui seul à donner au vin une notoriété durable, s'il n'est pas associé à une origine, à un terroir.

La mise en valeur des terroirs est déjà très ancienne en viticulture. Elle a permis de donner naissance à des crus prestigieux, mondialement connus. L'acquisition de connaissances scientifiques sur les facteurs spécifiques du terroir intéresse actuellement de nombreuses régions viticoles, pas seulement dans les vignobles traditionnels mais également dans les pays du Nouveau Monde. La viticulture suisse réalise des efforts importants dans ce domaine. Grâce au soutien de la Confédération et à celui de toute la profession, un grand projet d'étude du terroir a pu être réalisé sur l'ensemble du territoire viticole vaudois. Les sols et les climats ont pu être identifiés et cartographiés. Les méthodes de caractérisation ont pu être validées par une étude de comportement de la plante. La synthèse des résultats au niveau des sols, du climat et de la plante est publiée dans le présent numéro (voir le dossier encarté). D'autres cantons viticoles suisses s'intéressent aujourd'hui à réaliser des études de terroir. Des travaux de caractérisation des sols sont ainsi en cours à Neuchâtel, à Genève et en Valais.

Les perspectives offertes par les études des terroirs sont très diverses. Elles peuvent fournir au viticulteur un outil de gestion en vue de choisir les techniques les mieux adaptées à chaque type de terroir. Elles permettent aussi d'identifier la meilleure combinaison entre sol, climat et cépage. Elles représentent également un élément important de communication et de marketing pour les consommateurs, toujours plus intéressés à connaître l'identité et l'origine des produits qu'ils achètent.

François Murisier

 E-mail: francois.murisier@rac.admin.ch